

Dimanche 23 juin 2024 - 12ème dimanche du Temps Ordinaire

Homélie

Job (38,1.8-11) ; Psaume 106 ; 2è Corinthiens (5,14-17) ; Marc (4, 35-41)

L'histoire de la tempête apaisée : c'est un épisode que nous connaissons déjà !

Jésus dormait-il vraiment dans la tempête ? Jésus attend peut-être que les disciples se réveillent, réagissent face au danger. Les disciples comprennent qu'ils ne s'en sortiront pas seuls, qu'ils doivent appeler Jésus à l'aide : « Maître, nous sommes perdus, cela ne te fait rien ? ».

Jésus attend qu'on le réveille, qu'on lui demande de l'aide, qu'on lui fasse confiance : il nous donne ainsi le mode d'emploi de la prière.

Nous avons quitté le temps pascal, mais nous continuons tous les jours à vivre Pâques. Le récit, écrit des années après Pâques, nous remet dans l'ambiance des récits de résurrection : toute la journée, Jésus enseigne à la foule. Avec des paraboles, il explique l'Écriture. Puis Jésus fait un signe, en réponse à la demande des disciples : il calme la tempête. Et enfin, Jésus s'adresse à ses disciples proches : « pourquoi êtes-vous si craintifs ? ». La parole et le signe nous disent que ce Jésus est bien le Ressuscité.

Jésus est embarqué avec nous pour passer sur l'autre rive, et vivre avec nous les tempêtes ; il nous a aussi embarqués avec lui. Il ne nous évite pas les traversées dangereuses, les tempêtes qui peuvent engloutir. Mais quand il se réveille, il calme la tempête, nous redonne vie. Soyons dans la joie de vivre, de savoir que les tempêtes n'empêchent pas de vivre. Goûtons ce don de Dieu qui fait grandir chacun de nous, et qui nous rassemble. Vivons dans l'espérance que la vie en Jésus le Christ est plus forte que la mort.

Avec Paul, l'amour du Christ nous saisit (2ème lettre aux Corinthiens chapitre 5, verset 14). Devenons des créatures nouvelles (2ème lettre aux Corinthiens, chapitre 5, verset 17). Soyons sûrs que Jésus nous accompagne dans nos traversées difficiles, avant, pendant, et après.

En maîtrisant la tempête, Jésus révèle son pouvoir donné par Dieu. Jésus porte l'énergie du Dieu créateur, à l'œuvre dans la création racontée par la Genèse, et dans la fin du livre de Job : Dieu impose des limites à la mer, arrête l'orgueil des flots (Job chapitre 38, verset 11). Le Dieu tout-puissant est celui qui peut tout. Sa puissance créatrice est plus grande que le dieu que nous imaginons.

Et pourtant, Jésus ne calme pas toutes les tempêtes, ne guérit pas tout le monde, n'empêche pas les guerres et les accidents : il n'est pas un magicien à notre service. Dieu n'exauce pas toutes les demandes, ne fournit pas la pluie ou le soleil souhaité par les uns ou les autres. Il nous laisse traverser la mer de notre vie, parfois patauger, parfois « boire la tasse ». Mais avec lui, nous sommes sûrs d'arriver sur l'autre rive. L'autre rive n'est pas toujours celle que l'on choisit. L'autre rive nous est donnée : vivons la en restant centrés sur le Christ (2ème lettre aux Corinthiens, chapitre 15)

Avec le psalmiste, réjouissons-nous d'être tirés de notre détresse, d'être conduits au port. Rendons grâce au Seigneur de son amour, des merveilles qu'il nous donne. (psaume 106) Passons sur l'autre rive, passons de la peur à la confiance.

La terre ferme de l'autre rive est pleine de l'amour de Dieu Père, Fils et Esprit.

Traversons !

Brigitte CHEVALIER – Laïque - Paroisse St Jacques en Gâtine